



大  
心  
**DAI  
SHIN**

– Fermeture du temple pour l'hiver à partir du 3 janvier 2016.

– Réouverture : le week-end de Pâques, le samedi 26 mars 2016.

– Invitée par Shoju Sensei, *Jôkei Sensei* sera au Zendo l'Eau Vive :

site [www.zendoleauvive.fr](http://www.zendoleauvive.fr) – pour une semaine de pratique du 15 au 21 février 2016. Inscriptions au Zendo l'Eau Vive.

Jour de l'An :  
le ciel est sans nuages  
des moineaux bavardent  
*Ransetsu*

## Sommaire

*Un numéro spécial  
Voyage au Japon :  
des photos,  
des impressions,  
des descriptions,  
des moments forts,*

**la Sangha de  
La Demeure sans Limites**  
*découvre :  
Zuigakuin,  
le Nissodo,  
les temples,  
le Mont Fuji,  
les rues, les trains et  
l'hospitalité japonaise !*

### 6 octobre 2015, arrivée à Narita Airport.

2 ans 1/2 se sont écoulés depuis mon retour en France, mais j'ai l'impression de n'être jamais partie, mon corps me mène là où je dois aller, les mots japonais sortent de ma bouche. Dans l'instant, la confiance s'installe. Dès que j'ai mis les pieds sur le sol japonais, tous les bouddhas, les bodhisattvas et tous les maîtres étaient présents.

### 12 octobre 2015, Arrivée à Uji, près de Kyoto,

avec 13 personnes. Nous descendons du train. Sur le quai, je compte : 12 personnes !! Il faudra 4h pour retrouver la personne qui manque !! Grosse frayeur mais qui va permettre au groupe de devenir un groupe du Dharma. Chacun d'entre nous réalise que ce voyage ne peut se faire qu'en prenant soin les uns des autres. A partir de cet événement, ce sera vraiment un voyage de la Sangha.

**Matin et soir**, nous trouvons des solutions pour une séance de zazen, qui sur son oreiller, qui sur des coussins. La joie de partager un moment de silence parfois dans un lieu propice au silence, parfois en plein cœur de la ville.

**17 octobre, Zuigakuin.** Retourner à Zuigakuin, accompagnée de pratiquants de la Sangha de Jôshin Sensei et de quelques personnes débutantes me ravit.

De la gare de Hatsukari, nous entamons la marche et arrivons à Fujisawa. Au détour d'une maison, un couple nous regarde et nous demande si nous allons à Zuigakuin. Les gens de cette petite bourgade comprennent déjà où nous allons ! Un peu plus loin, une dame nous interpelle : « *Vous allez à Zuigakuin ?* »



*Zendo de Zuigakuin*

Oui, en effet. Une conversation s'ensuit. Elle nous regarde tous et... surtout nos pieds. L'un d'entre nous porte des tong ! Elle est un peu choquée et nous explique qu'il a beaucoup plu, et que cette personne ne pourra jamais aller jusqu'au temple ainsi chaussée. Échange de sourires. Nous la quittons, le cœur léger. D'ici ce soir, tout Fujisawa saura que des occidentaux sont allés passer une journée à Zuigakuin.

En avançant, nous rencontrons une autre dame qui nous dit quelques mots, elle aussi y était il y a quelques jours, je ne saisis pas tout son propos, mais nos cœurs sont remplis de joie et de gratitude.

Dernier grand virage avant de voir le temple. J'entends le souffle et le silence des personnes qui marchent. L'atmosphère du temple de montagne nous pénètre.

Retour à la source de La Demeure Sans Limites.

Togari Roshi nous attend en haut de l'escalier de pierres. Mon cœur se serre.

De loin, il ressemble tant à Moriyama Roshi. Peu de temps pour la discussion, après une tasse de thé vert, nous entamons un samou, le ménage du grand Zendo.

Gratitude envers le Roshi qui nous offre cette opportunité d'y participer. Après plusieurs heures passées à nettoyer zendo et salle des cérémonies, nous pouvons nous asseoir en zazen là où Sensei à vécu, là où elle a étudié auprès de Moriyama Roshi. Totallement reliés.

### 23 octobre 2015, visite au Nissodo.

Nous devions y rester 1h, en fait nous y resterons plus de 3h. Tout le monde est étonné et ravi de voir ces nonnes si rieuses et la joie profonde de Aoyama Roshi qui calligraphie devant nous et pour nous. Nous terminons par un temps de zazen dans le Sôdô. Moment privilégié.

### 27 octobre 2015,

### Zuigakuin à nouveau.

**Cette fois Togari Roshi** est habillé pour une cérémonie. C'est l'anniversaire du décès de Imaézumi San, le donateur de la terre où est construit Zuigakuin, Nous chantons le Sutra du Cœur puis le Roshi récite les noms de nos Maîtres en terminant par Jôshin Sensei. Entre chaque nom, nous faisons une prosternation. La joie profonde nous traverse, à cet instant Moriyama Roshi et Jôshin Sensei sont là. Ces quelques heures vécues dans notre temple racine permettent à beaucoup de mieux comprendre, de toucher la pratique de la Demeure Sans Limites qui découle de celle de Zuigakuin. Je commence à redescendre, notre groupe s'étire. Certains seraient bien restés avec le Roshi à continuer la pratique simple et plaisante des bouddhas...

### 29 octobre 2015, retour en France.

« Le don, c'est l'unité. Au moment où vous mettez en circulation, comme ça, toutes les choses, c'est l'unité totale. ». Cette phrase des enseignements de Jôshin Sensei résume bien ce que nous avons vécu. Le don a circulé à travers les actes de chacun.

**Sur le chemin**, l'automne est éclatant d'or et de fauve. Je regarde tout comme si je le découvrais, comme si je parcourais ces lieux pour la première fois. Je remarque la beauté de La Demeure Sans Limites, j'apprécie pleinement la façon dont nous y pratiquons la Voie du Bouddha, grâce et avec tous les Maîtres du passé, du présent et du futur.

Merci Sensei de nous guider sur cette voie merveilleuse.  
*Jôkei Sensei*

### Les moines volent...

Nous avons vu quantité de temples splendides mais celui de M.Dogen à Uji est celui qui a le plus touché les participants au voyage. Sur le pont rouge qui franchi la rivière, je me suis cru dans une estampe d'Hokusai, surtout qu'il y avait

beaucoup de vent. Si nous avions eu des chapeaux de paille ils se seraient envolés. Nous avons participé à plusieurs cérémonies, les déplacements des moines sont incroyables, rien que pour se lever et s'asseoir, on dirait qu'ils volent. Cela donne à réfléchir à nos propres déplacements dans le zendo. Quant au doan... Et la manière dont il semble essuyer le son avec sa manche de kolomo pour les sons "cassés"!...

### Hoho Kore Dojo

Chaque pas que vous faites est la place parfaite pour pratiquer « Faites attention à chacun de vos pas ».

*(Dédicace d'Aoyama Roshi pour son livre "Zen seeds").*



Nous sommes retournés au temple racine, Zuigakuin, Mille mercis Moriyama Roshi Mille mercis Jôshin Sensei  
*Yvon*



## La générosité et le don

Beaucoup de choses à raconter sur ce voyage, étonnantes ou marquantes... mais dans l'optique de la prochaine retraite dans la ville sur le don, je choisis de raconter mon étonnement sur la disponibilité que manifestent les japonais quand on les sollicite dans la rue pour un renseignement.

Par exemple, les 2 personnes âgées de la photos se sont mises en quatre pour nous aider à trouver le restaurant végétarien que nous cherchions depuis un moment. Elles ont été jusqu'à téléphoner à leurs maris pour avoir les renseignements sur l'adresse, puis nous ont ensuite accompagnés jusqu'à la porte du restaurant, alors qu'initialement elles marchaient dans la direction opposée ! et tout cela avec un grand sourire.

Cette situation s'est produite à plusieurs reprises dans d'autres circonstances avec d'autres personnes. Vous exposez un problème et c'est comme si cela devenait le problème de la personne que vous abordez pour avoir de l'aide, ils ne vous abandonnent pas tant qu'ils n'ont pas trouvé la réponse à votre question, quel que soit le temps que cela leur prend ! Quel exemple de générosité, de don et d'attention à l'autre !

*Martine L*



## Une grande chance

Je récupère peu à peu du décalage horaire, les premiers jours ont été un peu rudes. Le voyage s'est très bien passé, le choc culturel a été fort (entre la nourriture, la façon de dormir, de se laver, de penser etc...). Je suis très heureuse d'avoir vu ce Japon (traditionnel), c'est une grande chance d'avoir pu vivre comme ça pendant 10 jours (notamment à Sojiji où nous étions 11 occidentaux entourés d'environ 1000 japonais. Après quelques jours ensemble nous avons peu à peu commencé à comprendre le fonctionnement des transports en commun.

Après avoir passé la première nuit dans un ryokan (hôtel de style japonais), nous sommes hébergés pendant trois nuits dans un shukubo au sein du temple de Myoshin-ji (école rinzaï) à Kyoto. Celui-ci est tenu par un moine et sa famille. En face de la fenêtre de ma chambre qui est à l'étage, une forêt de bambous, le calme règne. En bas il y a le jardin minéral. J'ai du mal à retrouver ma chambre dans cette architecture labyrinthique. Le matin, après la cérémonie, nous déjeunons en seiza (sur les genoux), je ne tiens pas dans cette position très longtemps.

Je retiens particulièrement la visite du Nissodo, un moment très fort avec la rencontre d'Aoyama Roshi (qui a un rire fabuleux), c'est là où j'ai bu le meilleur thé. Et j'ai été très émue par la récitation de l'Hannya Shingyo par les nonnes. Ensuite la visite (et le ménage) de Zuigakuin avec la rencontre de Togari Roshi perdu au milieu de la montagne. Au fil des jours nous nous habitons aux coutumes du Japon comme par exemple les bains communs (ofuro), dormir sur un futon...

Et ce qui nous paraissait étrange au premier abord devient très rapidement familier.

*Cécile*

## Le sourire des nonnes

Retrouver l'été mais avec les couleurs de l'automne, regarder les feuilles rougir, se lever à l'aube pour rejoindre le hondô, entendre le gong répondre aux cymbales puis le claquement des gettas sur le gravier, suivre la danse des moines, entendre les chants transmis de génération en génération, offrir l'encens pour tous les êtres, monter les marches vers un vieux temple, saluer les Jizos sans chapeautés de rouge, contempler le jardin de pierres dans la lumière du matin, marcher dans la forêt de hinoki, voir apparaître le Fuji sans au dessus du champ de daikon, revoir le gros poisson de bois de Zuigakuin, faire zazen avec le vent qui se lève, repartir dans la douceur de l'après-midi, voir la lune se lever sur le grand lac, se détendre dans l'eau chaude du bain, s'endormir sur les tatamis, se perdre dans les rues longées de petites maisons de bois, déplier son rakusu, chanter le sutra du coeur en japonais, faire sampai dans les salles de cérémonie magnifiques, être accueillis par le sourire des nonnes, repartir avec le sourire des nonnes, découvrir l'hospitalité et la beauté partout, dire origato gosaimasu pour la dernière fois, se souvenir de toutes ces merveilles.

*Anne Shin Gei*





## On suit le Dharma

Le Dharma était la raison d'être de ce voyage, bien que je n'ai pas boudé mon plaisir à jouer au touriste, découvrir le Japon et aller à la rencontre des japonais. Trois événements m'ont particulièrement impressionné. En premier lieu la rencontre avec Aoyama Rōshi : Les retrouvailles entre Aoyama Rōshi et Jōkei Sensei étaient très émouvantes. J'en avais les larmes aux yeux. Quelle joie tranquille et quelle énergie douce chez Aoyama Rōshi et les nonnes du Nissōdō ! Le temps ne semble pas avoir de prise sur elles. Avec cette joie, nous avons baigné dans le Dharma : cérémonie, shōko, zazen, les calligraphies et les cadeaux d'Aoyama Rōshi.

Nous avons retrouvé la même pratique joyeuse du Dharma chez Togari Rōshi à Zuigakuin : un vigoureux samu collectif, un zazen paisible au sein de la montagne. A chaque visite, Togari Rōshi nous a ramenés au Dharma, la première fois en nous enseignant à faire calmement, dans le zendō, ce qui doit y être fait : entrer, aller devant le tan, faire gasshō, monter sur le tan, s'asseoir sur le coussin, et la deuxième fois en nous confiant que pendant le zazen, le zendō était emplis du Dharma. Autant au Nissōdō, qu'à Zuigakuin, nous étions bien loin de la pompe de Sōjiji, mais quelle fraîcheur ! La Vie !

Enfin, avec Danielle, et grâce à Jōkei Sensei, nous avons pu expérimenter la pratique à Tōshōji, loin au sud de Tokyo, après un voyage de plusieurs heures en shinkansen. Il y avait un ango, c'est à dire une période de retraite de trois mois, avec des moines et nonnes en formation. Nous sommes restés quelques jours, pendant lesquelles une sesshin (une retraite) en silence a commencé. Nous avons suivi le gyōji des moines et nonnes : les horaires, les zazen, les cérémonies, les samu, avec l'état d'esprit de La Demeure Sans Limites. La Demeure Sans Limites rendait visite à Tōshōji. Entre le

réveil à 4 heures du matin, et le petit déjeuner, il s'en passe des choses. A la fin, on ne peut plus développer l'avidité. Porter la nourriture à sa bouche, la mastiquer, devient une cérémonie, la pratique sans fin. On suit le Dharma, le Dharma nous guide. Nous avons beaucoup, beaucoup reçu. Comme une éponge. Et maintenant ? Maintenant ? Maintenant, la fatigue du voyage, les douleurs dans les jambes (les longues assises en seiza) sont envolées, oubliées. Avec cette Joie du Dharma, gyōji – la pratique sans fin – se poursuit encore et toujours. *Iwan*

## Au détour du chemin



*Jōkei Sensei Zuigakuin*

Émue et le cœur joyeux, je descends en silence le chemin qui m'a amené à Zuigakuin, notre temple racine. Et je me remémore, je me repasse à l'envers ce moment extraordinaire, cette rencontre avec ce lieu étranger et pourtant si familier. Les pins dressés semblent en protéger l'accès comme le papier d'emballage d'un cadeau dont on souhaite conserver le mystère jusqu'au bout. Et ce n'est qu'au détour du dernier virage que l'on en a la surprise. Quelle surprise... quel moment, tant attendu... Et je réalise à présent dans mon corps et dans ma tête ce phénomène d'interdépendance, vaste au-delà des mots, au-delà du

temps et de l'espace...

Un jour Sensei a pris ce même chemin, avant, Maître Moriyama a créé ce lieu avec l'aide d'autres personnes et aujourd'hui je descends ce chemin de montagne au Japon grâce à toutes ces personnes que pour la plupart je ne connais pas.

Il m'est apparu alors tous les noms que l'on chante à la cérémonie du matin et l'importance de notre lignage.

A cet instant émue et joyeuse pleine de gratitude je remercie tous les Maîtres et tout m'apparaît plus vaste dans le temps et dans l'espace.

*Marylise*



## La Sangha en voitures

A l'arrivée à Tokyo, ça a été d'abord un peu le « chacun pour soi », oubliant que nous étions un groupe d'une quinzaine de personnes et que Jōkei Sensei nous attendait. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés en voiture, après avoir paramétré celle qui allait nous mener à bon port, Miss GPS ! Se déplacer en convoi de trois voitures au Japon, n'a pas toujours été facile, mais a été une grande source de pratique. Dans l'espace limité d'une voiture, on peut vite se retrouver comme ces galets qui se frottent les uns aux autres... Dans la voiture de tête, où je suis restée tout le voyage, chacun s'est très vite trouvé une tâche : Yvon au volant, Anne au paramétrage du GPS ainsi qu'à l'écoute et à la lecture des instructions, à l'arrière le responsable de l'air conditionné, et celui ou celle qui se démanchait le cou pour essayer de voir si les deux voitures suivaient...

Ah, tout ce qu'on a pu imaginer pour rendre plus visible la voiture de Jôkei Sensei au milieu d'une file de voitures ! Affubler son antenne d'un chiffon de couleur, surmonter son capot d'un de ces automates annonçant les travaux sur la route. On a même imaginé de mettre sur la vitre arrière un panneau portant l'inscription : « Attention Sangha ! Merci de ne pas vous insérer dans le convoi ! ».

Les autres places étaient celles de distributeurs de bonbons ou de gâteaux, les conteurs d'histoires, les négociateurs qui avaient juste le temps de descendre de voiture aux péages pour aller voir si tout allait bien dans les autres véhicules. Au bout de deux jours, j'ai senti que la cohésion s'installait vraiment : nous devenions attentifs les uns aux autres autant dans notre voiture que pour l'ensemble du convoi. Nous étions devenus « la Sangha en voitures ».

Anne Claire

## Paix

Du vrac d'impressions semblable au bric-à-brac d'entrelacs de fils électriques qui somment les rues et les routes, que peut retenir celui que séparent la langue et les mœurs ?

Un film en VO sans sous-titres où s'entremêlent grands corbeaux croassant sans trêve, hall hollywoodien du grand Séminaire Soto où évoluent des moines-ballerines, écoliers en uniforme gazouillant et piaillant, sérénité du grand Bouddha de Kamakura penché sur cette volière, distributeurs de café supplantant le thé, Aoyama Roshi riant à tout crin de bonté, hygiénisme ancestral et hyper-modernité technique, docilité face aux normes, art pour créer de l'espace dans les endroits les plus réduits, jardins raffinés où essences et reflets sont calculés pour tous les angles de vue, flots de foules affluant pour consommer sites et souvenirs, solitude de Zuigakuin où s'écaille l'écorce des pins... Mais la dernière impression restera le cloître à Uji du Koshoji : entre

arbres torturés et étayés, parmi les rocs sombres qui le ponctuent tandis qu'au-dessus des tombes étagées à flanc de montagne tournoient deux rapaces, c'est bien de paix pourtant qu'il s'agit, d'une grande paix dans la lumière.

Pierre

## Retour du Japon

Depuis une semaine, je suis comme aveugle, retrouvant doucement la capacité de voir. Éblouie si fort, que je ne souhaite pas re-voir.

Il me faut un effort conscient pour ré-ouvrir les yeux, ré-ouvrir le cœur et accepter d'être ici.

Alors je vois que cette brève absence a duré des siècles, la maison et le jardin sont comme abandonnés : la pluie, le vent, les insectes et les bêtes sont entrés ; quel bonheur de tout nettoyer !



Fuji san

## Balaie

Plus ample le mouvement ! Plus long, qu'une longue trace reste au sol.

Balaie léger : effleurée la mousse, libérée des feuilles tombées.

Regarde partout, balaie derrière les buissons, derrière le Bodhisattva, entre les racines des arbres...

La grande cour vide et pure, l'esprit paisible ;

et soudain le vent, et les fruits du vieux gingko dégringolent par dizaines !

## Nevers

Feuillages rouges et jaunes, brillants, soleil d'automne : Nous les guettons au Japon, en cet été tardif, et les voici : belle Nièvre calme et plate reflétant l'automne...

Danielle R.

## Des enseignements pendant le voyage avec la Sangha au Japon

Ce qui me vient après le retour du Japon, et qui m'a marqué tout au long de ces 10 jours là bas, c'est le Don de Jôkei Sensei pour la sangha. Pendant cette retraite dans la ville sur le thème du don avec Jôshin Sensei, je pense beaucoup à Jôkei. A ce qu'elle nous a donné, à ce que nous avons reçu : le don en temps, en disponibilité, en patience, en sourires, en réponses à nos questions, pas toujours appropriées, en énergie et bonne humeur, en idées nouvelles pour adapter le voyage au mieux, avec le souci de faire au mieux pour chacun..., toujours donner, malgré la fatigue, malgré la lourdeur du groupe, malgré les événements inattendus pendant le voyage, notamment la durée des trajets en voiture, malgré les « agitations » de la sangha..... pas facile pour elle, ni pour nous, de trouver le juste équilibre entre un voyage spirituel, un voyage du Dharma, et un voyage culturel, peut-être plus pour certains que pour d'autres.....



les zazen du matin et du soir, les moments de silence permettaient de se recentrer, car ce n'est pas facile d'être centré, calme, quand on n'a pas fait un voyage aussi exotique depuis longtemps, que l'environnement est si nouveau, que les sens sont sans arrêt sollicités dans la journée : jardins si bien structurés, ordonnés, des arbres taillés si joliment, différemment de l'Europe, nourriture variée plus que délicieuse, des japonais chaleureux, discrets et accueillants, des lieux partout si propres et soignés (même les toilettes des aires d'autoroute ont ravis nos appareils photos !)

.... Donner sans compter, sans attendre de retour, c'était une belle leçon du dharma en action, du dharma ancré dans la vie laïque qu'est le voyage, avec la sangha en mouvement, une création constante...., c'est ce qui a été une vraie leçon de vie, moi qui ai l'impression d'être souvent dans le don au quotidien, avec les proches, j'ai vu que le don est beaucoup plus vaste que l'idée que j'en avais, et aussi que le don nourrit celui qui donne.....

La visite de Soji-ji, au début du voyage, a été une expérience très forte : la visite du lieu par un moine en formation, un italien qui parlait français, avec beaucoup de simplicité mais vraiment avec son cœur, de la pratique quotidienne du dharma, du froid qu'il endurait vaillamment, des kilomètres parcourus en position pliée pour passer les lavettes sur les planches de bois des longs couloirs du temple, ...ces couloirs interminables en bois, lavés plusieurs fois par jour, luisants, « purifiés », comme le cœur-esprit de ce moine. Le rythme des samu, aussi le froid de l'hiver (comme Sensei qui nous avait parlé de l'hiver si vigoureux à Zuigakuin), avaient l'air très difficile, mais ce moine témoignait avec une telle attitude positive, une telle joie profonde, un tel sourire, que la souffrance endurée semblait minime et insignifiante par rapport au sens que prenait cet apprentissage, cette purification de l'esprit. Ce moine m'a

touché car il nous parlait vraiment avec son cœur et de l'importance de la discipline.

Aussi ce qui m'a marqué c'est l'enseignement du directeur du centre zen international à Soji-ji, qui a fait venir un « coach sportif » pour un enseignement à toutes les personnes présentes, venues des 4 coins du monde. Il nous a parlé de 2 techniques pour détendre le corps, pour aider à prendre conscience et relâcher les tensions, pour que zazen ne soit pas synonyme de douleurs et tensions mais aussi d'apprentissage sur nous même : *Un exercice avec des baguettes dans la bouche pour desserrer la mâchoire, qui est un lieu central pour détendre tout le corps, et un exercice pour ressentir le corps dans son horizontalité et pas seulement sa verticalité, à l'aide d'une ficelle autour du buste au niveau du diaphragme...* cet enseignement était simple et pragmatique et en même temps d'une grande utilité, et pouvait paraître surprenant de la part d'une personne ayant un statut si prestigieux. Revenir à la base, revenir au corps, c'est ce qui importe.  
Sabine



## Gasshô

10.000 kms de Paris, temple de Soji-ji - 4h du matin - Nous parcourons en silence le labyrinthe des couloirs pour nous rendre au hatô.

Au détour d'un couloir, j'aperçois Katia Kôren, la nonne qui m'a transmis mes premiers rakusu, mon kesa... Un temps de suspension, de surprise, un regard échangé puis spontanément gasshô. Plus tard dans la journée, elle me rappelle que nous nous étions promis de nous rendre ensemble au Japon, puis ajoute de sa petite voix : "*Voilà, maintenant c'est fait*". Le cercle et les blessures se referment, la Roue peut continuer de tourner, calmement, dans la joie et la

paix. Toute ma gratitude à la patience infinie de tous mes enseignants.

Véronique





## Une journée à Kyoto.

Une journée libre étant prévue à Kyoto, nous sommes partis à trois à la découverte des temples. Nous nous sommes bientôt perdus autour du pavillon d'or tant la foule était compacte et je me suis retrouvée seule avec pour projet de rallier à pied la gare centrale où était fixé le rendez-vous.

Découvrir la grande ville, avec un plan et le soleil pour me repérer. A ce propos, l'image de Kyoto que je pouvais avoir avant d'y venir était très différente de la ville réelle, dans mon esprit, Kyoto n'était que jardins et temples, peut-être les images publicitaires pour touristes !



De toute cette journée seule dans la ville, ce qui m'a frappée, c'est la facilité du contact avec les Japonais.

J'ai été touchée par la gentillesse de ce jeune homme qui m'a expliqué comment fonctionnait le bus que j'avais fini par me décider de prendre pour une partie d'un trajet assez long. Du chauffeur qui m'a expliqué où descendre.

Des étudiantes qui ont pris soin de moi après ma collision avec un vélo (le seul cycliste de Kyoto à brûler les feux rouges ?).

De la jeune femme dans une petite boutique qui m'a expliqué que c'était sa maman qui cousait les petites pochettes qu'elle vendait et qui a tenu à me présenter cette maman qui travaillait dans l'arrière-boutique. Du couple de personnes âgées qui m'ont donné un plan des jardins du palais impérial.

Et d'autres encore...

Ce qui est étonnant c'est que toutes ces personnes connaissaient très peu l'anglais et que mes dix mots de japonais ont suffi à établir le contact

et à donner une impression de communication véritable.

Maintenant, j'ai hâte d'apprendre un peu plus de japonais pour mon prochain voyage !

*Catherine J.*

## Faire corps avec le temple

Aller à Zuigakuin était le moment que j'attendais le plus. Mais comment allait se passer la rencontre avec le temple, comment vivre chaque instant présent de ces moments mainte fois espérés, attendus ?

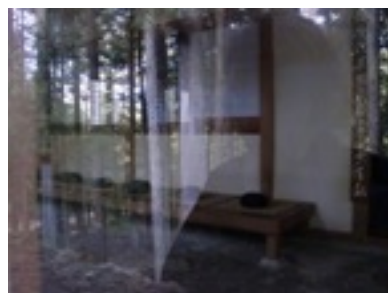
D'abord en marchant, et en regardant, à chaque pas pour monter vers le temple... la petite ville d'abord, puis le village à mi-chemin, puis la forêt de plus en plus dense... la sensation étrange de quitter la lumière et d'entrer dans l'obscurité...

Et sur place, le samu ; ensemble travailler, nettoyer, prendre soin du temple comme d'un corps

vivant. Et à son tour le temple qui entre dans la peau, les muscles... l'esprit...

Ma plus grande joie à la fin de la journée était de connaître l'emplacement du balai et de la pelle... une joie lumineuse... où est passée l'obscurité ?

*Marie R.*



## Moisson et Dharma

Le temple occupe le fond d'une combe, d'où une source alimente un lac paisible, et, de retenue en retenue, des rizières étagées étagées. En bas, on moissonne. Le sol est irrégulier, sec, les épis coupés en touffes serrées secouent la petite moissonneuse dans un

nuage de poussière que dore le soleil.

Le moissonneur est seul. Debout devant le siège, une main sur le volant, l'autre sur les vitesses, il entame un côté du champ et ne se déconcentre pas. Une herbe à la bouche, il doit rester suffisamment relax pour absorber les secousses et ne pas tomber, et en même temps ne rien relâcher de son attention : l'engin étroit et rapide



## Rencontres...

Beaucoup de belles rencontres et d'instant magiques pleins d'émotions au cours de ce voyage, comme les moments précieux partagés avec Aoyama Roshi, le zazen au Nissodo, la montée à Zuigakuin en compagnie « par l'esprit » de Jôshin Sensei, les moments qui ont suivi là-haut, les visites de temples, de jardins, la gentillesse des gens, les paysages aux couleurs d'automne parsemés de kakis ...

Mais une chose qui m'interpelle, je ne m'y attendais pas, c'est la profondeur de ma rencontre avec toutes ces statues de Bouddha et de Kannon (mon premier voyage en Asie), que j'ai intimement reconnues comme semblables, l'expression d'un même esprit malgré leurs aspects extérieurs différents, comme faisant partie de cette même énergie qui traverse toutes les choses. J'ai éprouvé avec elles une connexion comme parfois devant la nature, en forêt ou en montagne, lorsque l'on se sent « fondre » dans un tout indicible pour ne former qu'un.

*Martine Chôen*

## Moments choisis d'un voyage au Japon

Au départ de Roissy, ce lundi 19 octobre 2015 à 9h, c'est l'heure du rassemblement en face du comptoir d'Aéroflot : l'échange de bises entre ceux qui se connaissent de longue date, de poignées de main pour les nouveaux venus avec une rapide présentation, nom, prénom, région d'origine et l'évocation de ceux qui, malencontreusement, n'ont pas pu se joindre à nous.

D'emblée, deux surprises. La première tient à l'atmosphère dans le groupe des voyageurs. L'accueil est chaleureux, immédiat. Pour ceux qui se connaissent bien comme pour les autres, le but est le même : aller à la rencontre de ce Japon que nous fréquentons régulièrement dans notre imaginaire de pratiquants du Zen. Celui de Dogen, des zafus noirs, des livres de Daisetz Suzuki. Ce Japon du récit de son arrivée à Zuigakuin par Joshin Sensei, lu plusieurs fois sur le site Web de La Demeure sans Limites.

Au cours des années, ce Japon patiemment construit a soutenu une pratique plus ou moins élastique du Zen, une recherche sincère, maladroite, parfois heureuse, souvent confuse de la Voie. Au total, les nombreux échanges personnels durant le voyage, le confirmeront, une vingtaine de quêtes singulières mais pour tous, la même gratitude pour avoir rencontré un enseignement qui nous invite à rechercher cette « véritable nature » dont parlent les textes fondateurs, chez soi, chez ceux qui vivent auprès de nous, chez ceux que nous croisons, dans tout ce que nous percevons alentour et, les meilleurs jours, un peu au-delà.

Deuxième surprise : la Sangha de la Demeure sans Limites n'est ni ardéchoise, ni rhodanienne, ni même exclusivement méridionale. Pour nous qui avons de longues racines aux pieds, c'est une véritable surprise. La Sangha est sans limites géographiques, ce qui, tout naturellement, facilite l'intégration en supprimant le temps d'observation et d'adaptation habituel en pareil cas.

A écouter les récits des uns des autres sur leurs relations à la grosse ferme aux murs de pierre, la Demeure est un temple solidement installé sur le plateau ardéchois mais il est aussi conçu par ses familiers comme un lieu ouvert dont les différentes pièces sont disséminées partout en France. A l'image de ces temples japonais de plain-pied aux pièces contiguës, séparées par des panneaux de bois et de papier, on passe de l'une à l'autre dans un bruissement sans quitter la maison, et à l'occasion d'une rencontre ou de l'arrivée d'un nouveau venu, on ajoute une salle ou un nouveau dojo à l'autre bout du pays.

Cette conception très élargie du temple transparait aussi dans les détails relatifs à la pratique : multiples déplacements des instructrices pour aller à la rencontre des membres de la Sangha, sessions et enseignement par Skype, programmation de soirées zazen collectives, partagées individuellement, à distance.

Un temple bien matériel dans son assise de pierre en tant que lieu de vie spirituelle mais, également, temple itinérant, temple numérique aux murs dématérialisés. Les difficultés liées à l'éloignement géographique et les facilités

apportées par l'informatique encouragent la créativité des membres de la Sangha.

(...)

J.

A lire en ligne : le texte intégral du journal de voyage de J. , un des participants : <https://frama.link/bDqbGVLm>



"Voir et partager des photos de ce voyage sur un mur virtuel, accès sans connexion : <http://padlet.com/jacobanne/avxqvv01almh>"

**Namu ki e Butsu**  
**Namu ki e Ho**  
**Namu ki e So**



*Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Jôshin Sensei.  
Il ne peut exister que grâce à votre participation.  
Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...*